

ATRABILE

CATALOGUE 2012

Atrabile
Case postale 30
1211 Genève 21
Suisse

+41 22 328 10 15
editions@atrabile.org
www.atrabile.org

BILE NOIRE



Ce n'est pas parce qu'on l'a déjà dit mille fois que l'on va se priver ici : l'existence de revues comme *Bile noire* est nécessaire, de tels supports (de moins en moins nombreux) permettent à bien des auteurs de faire leurs premières armes, et à d'autres d'essayer des choses qu'ils n'auraient pas pu faire ailleurs. *Bile noire*, dans sa version désormais annuelle, assumera plus que jamais son rôle de défricheur, et ceci en allant chercher bien au-delà de nos frontières des auteurs peu ou carrément inconnus et des œuvres inédites ici.



BILE NOIRE 18

COLLECTIF

Répétez après moi : *Bile noire* est beau. *Bile noire* est grand. *Bile noire* est important.

On l'a déjà dit mais on le redit encore : *Bile noire* représente une opportunité unique pour bien des auteurs d'essayer des choses qu'ils n'auraient pas pu faire ailleurs. Et c'est également une chance pour d'autres d'être publiés pour la première fois. Pour ce numéro 18, on trouvera sur près de 250 pages une vingtaine d'auteurs venus des quatre coins du monde. On pourra y lire plus particulièrement de nombreux récits « longs », dont la suite des chroniques familiales de Kim Hanjo, les premières apparitions en français de Baek Jong-min (Corée), Bendik Kaltenborn (Norvège), Yan Cong (Chine), Martin Cendreda (USA), Martin Romero (Espagne), et puis encore des pages signées par des auteurs (plus ou moins) habitués de la revue, comme Peggy Adam, Chihoi, François Olislaeger, Helge Reumann, Ibn Al Rabin, Nadia Raviscioni, Nicolas Presl, Gilad Seliktar, Baladi, Michaël Sterckeman, Xavier Robel, Pierre Wazem, Andréas Kündig ou Frederik Peeters. *Bile noire* continue donc dans sa version annuelle à présenter un savant mélange de révélations et d'auteurs confirmés, le tout dans un format XL, en noir et blanc et en couleur. Répétez après moi : *Bile noire* est beau. *Bile noire* est grand. *Bile noire* est important.

248 pages en quadrichromie et noir & blanc | 37 Chf/25 €

REVUE DE BANDE DRESSINÉE - ATTRABLE - 2011

BILE NOIRE DIX-HUIT

Peggy Adam • Ibn Al Rabin • Baek Jong-min • Baladi • Martin Cendreda
Chihoi • Yan Cong • Bendik Kaltenborn • Kolbeina Karlsson • Kim Hanjo
Andreas Kündig • François Olislaeger • Frederik Peeters • Nicolas Presl
Nadia Raviscioni • Helge Reumann • Xavier Robel • Martin Romero
Agur Schiff • Gilad Seliktar • Michaël Sterckeman • Pierre Wazem



COLLECTION BILE BLANCHE



LA VALISE

NADIA RAVISCIONI

Dans cette valise, synonyme de départ, on trouvera un couple qui se déchire, des nounours libidineux, un cactus qui parle, le tout mêlé à d'hallucinantes séquences oniriques. Nadia Raviscioni se livre ici, avec un humour mordant et des dialogues cinglants, à l'autopsie d'une séparation. Point de pathos superflu donc, juste une vision authentique et personnelle de ce qui fait la vie, l'amour et le reste.

64 pages en noir & blanc | 20 Chf/13 €



LE CHAR DE FER

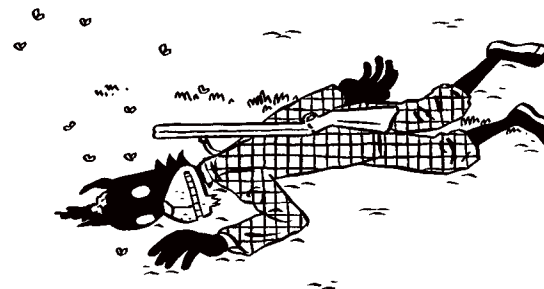
JASON

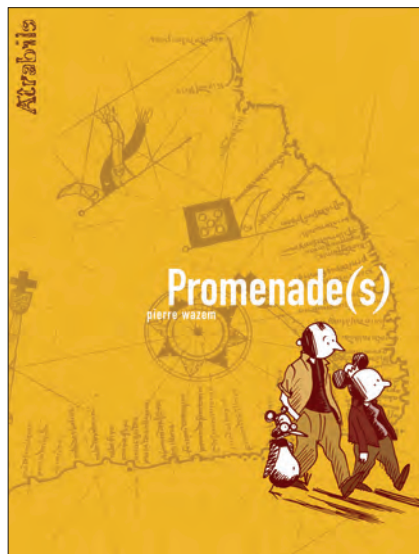
D'APRÈS LE LIVRE DE STEIN RIVERTON

Le Char de Fer est l'adaptation d'un classique de la littérature policière norvégienne, écrit par Stein Riverton au début du XX^e siècle. Jason s'éloigne pour l'occasion de ses récits muets, et nous propose ici un polar à l'ancienne, avec crimes mystérieux et retournements de situation, mais mâtiné d'une certaine poésie et d'un climat d'étrangeté envoûtant. On pourrait bien sûr évoquer, pour l'ambiance, certains écrits d'Edgar Allan Poe, et également, pourquoi pas, *La Règle du Jeu* de Jean Renoir, ou encore *Le Limier* d'Anthony Shaffer...

Qui a tué Blinde, le garde forestier? Que dissimulent M. Gjaernes et son majordome? Et ce char de fer, dont les grincements nocturnes annoncent le pire, existe-t-il seulement? Un écrivain à succès et un détective sauront-ils résoudre cette affaire?

72 pages en bichromie | 26,40 Chf/17 €





PROMENADE (S)

PIERRE WAZEM

Recueil des *Promenade* parues dans des numéros éparés de *Bile Noire*, *Promenade(s)* les présente ici dans des versions entièrement redessinées, le tout augmenté par de nombreuses pages inédites.

Entre une visite chez sa mère et une autre chez son pater, un petit tour à la montagne et des souvenirs de délires post cuite, Wazem trace le portrait de ce p'tit personnage au nez pointu et de son entourage, et nous propose ainsi son œuvre la plus personnelle. Plusieurs petites promenades qui devraient à l'arrivée en former une plus longue, une promenade introspective dans la vie de l'auteur, un voyage intimiste teinté d'humour et de poésie.

64 pages en noir & blanc | 20 Chf/13 €

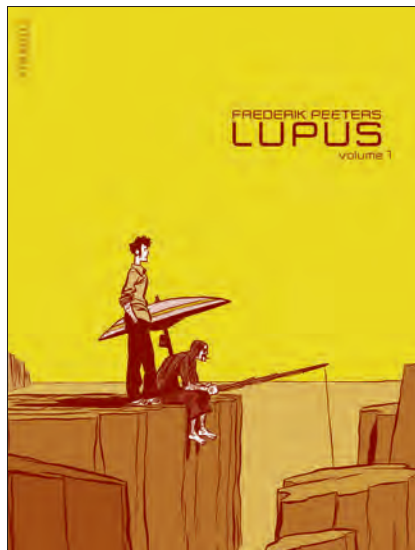


PRESQUE SARAJEVO

PIERRE WAZEM

C'est durant l'été 1999 que Pierre Wazem, accompagné de Tom Tirabosco, Frederik Peeters et Alex Baladi, se rend à Sarajevo dans le cadre d'un échange culturel. Grand amateur de récits de voyage, Wazem imagine en ramener quelque chose, sans trop savoir quoi. De retour chez lui, Wazem devra se rendre à l'évidence: Sarajevo, il n'y a rien compris! Loin des clichés inhérents à cette partie de l'Europe, Wazem ramène une image ambiguë et inédite de la capitale bosniaque. Et, au détour d'une rue, un voyage en appelant un autre, l'auteur nous parle de ses errances à travers le monde, ainsi que celles, plus intimes, qui prennent naissance sous son crâne.

64 pages en noir & blanc | 20 Chf/13 €

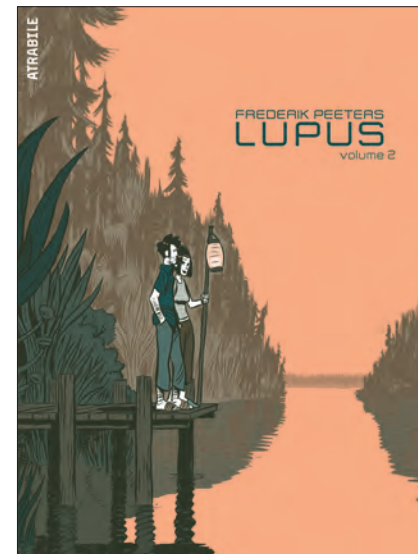


LUPUS VOL. 1

FREDERIK PEETERS

Frederik Peeters se lance avec *Lupus* dans une série de science-fiction, histoire de ne pas être là où on pourrait l'attendre, et surtout de se faire plaisir. Le récit tourne autour de Lupus et Tony, en vadrouille aux quatre coins de la galaxie, à la recherche d'un gros morceau à pêcher et remplis au-delà de l'excès de stupéfiants en tous genres. Du bon temps facile en perspective, et ce jusqu'à cette rencontre fortuite avec Sanaa, jeune fille un peu larguée, et dont la présence va agir comme un révélateur sur une amitié en pleine déliquescence...

96 pages en noir & blanc | 26,40 Chf/17 €

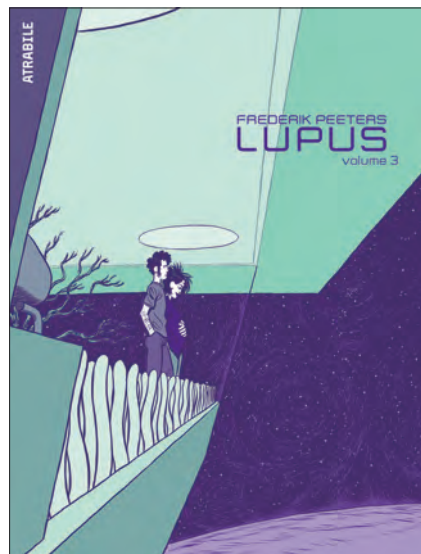


LUPUS VOL. 2

FREDERIK PEETERS

On y verra Lupus et Sanaa chercher refuge sur une planète toute dédiée à la vieillesse, un monde-maison de retraite, avec ses vraies activités programmées et ses faux-vieux dangereux... ils y trouveront un abri accueillant au sein d'une communauté bien particulière, en retrait... loin des réminiscences difficiles et des dangers qui planent, qui guettent... pour un moment... seulement... Ce deuxième volume de *Lupus* confirmera, si besoin est, que l'important ici, derrière des oripeaux science-fictionnels, est bel et bien le décortilage des relations humaines.

96 pages en noir & blanc | 26,40 Chf/17 €



LUPUS VOL. 3

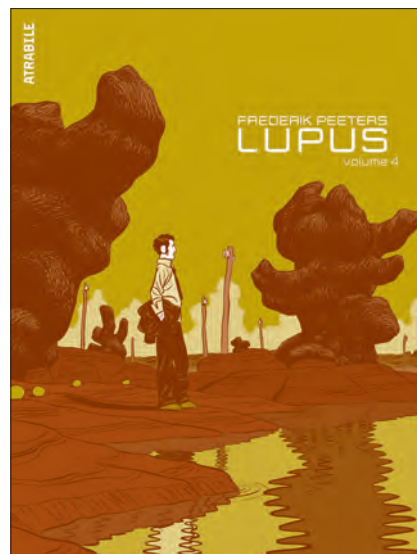
FREDERIK PEETERS

Alors que la parenthèse se referme et que l'étau se reserre autour de Sanaa et Lupus, la fuite se révèle à nouveau être l'unique option... Mais pour aller où, et comment...

Au fur et à mesure que Lupus s'enfonce dans l'espace et l'inconnu, c'est au fond de lui-même que commence le voyage le plus singulier, hanté qu'il est par ses souvenirs et ses remords... tout se mélange lentement et inexorablement dans son esprit... passé, présent... futur? Face à l'infini qui lui tend les bras, et alors que le ventre de Sanaa s'arrondit doucement, Lupus plonge dans une solitude intérieure aux bienfaits tout relatifs...

Troisième et avant-dernier volume de cette épopée intimiste, où il sera question plus que jamais du rapport que l'homme entretient avec l'inconnu, et donc avec lui-même.

96 pages en noir & blanc | 26,40 Chf/17 €



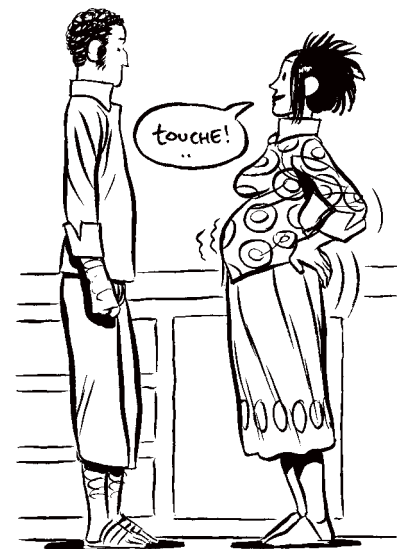
LUPUS VOL. 4

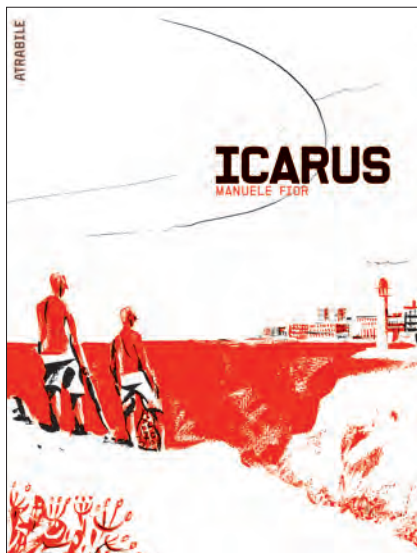
FREDERIK PEETERS

La retraite tourne au huis clos tendu pour Lupus et Sanaa... tensions internes, tensions sexuelles... sans parler de ces «nouvelles» vies... celle qui grandit dans le ventre de Sanaa... et celle, plus mystérieuse, qui pousse dans un coin de la station... et Lupus, toujours hanté par les fantômes du passé, semble avoir de plus en plus de mal à faire la part des choses... jusqu'à ce que...

Quatrième et dernier volume d'une «série» unique, qui nous emmène tout au fond de l'espace intersidéral, et surtout, au plus profond de l'être humain... Frederik Peeters avait déjà passablement surpris son monde en déboulant sans prévenir avec *Pilules bleues*, puis en s'éloignant de l'autobiographie avec *Lupus*. Gageons que ce vol. 4 saura lui aussi en surprendre plus d'un...

112 pages en noir & blanc | 29,50 Chf/19 €





ICARUS

MANUELE FIOR

Qui de Faust ou d'Icare saura discerner la part de l'homme de celle du monstre ? Qui saura tuer son propre Minotaure ? *Icarus* nous transporte d'un monde à l'autre, dans les univers parallèles de Dédale et Icare, prisonniers du labyrinthe, et de Sylvia et Faust, architecte prisonnier de ses tourments intérieurs... Dédale cherchant à sauver son fils, et Sylvia son amant... Ouvrage ambitieux et imposant mêlant mythologie et psychologie, cet *Icarus*, après *Les Gens le Dimanche*, montre une nouvelle facette du talent de Manuele Fior. Plus qu'une simple relecture du mythe d'Icare, c'est une œuvre à tiroir, foisonnante, touffue, que nous offre ici le jeune auteur italien.

144 pages en bichromie | 35,70 Chf/23 €

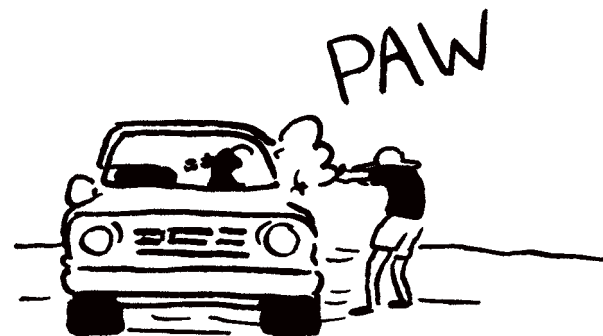


LUCHADORAS

PEGGY ADAM

Depuis 1993, plus de 600 femmes ont disparu et plus de 400 ont été assassinées à Ciudad Juarez, ville mexicaine frontalière des Etats-Unis. Victimes de tueurs inconnus ou de violence conjugale. Ciudad Juarez est ainsi devenu un triste symbole de la maltraitance des femmes dans le monde. A l'heure actuelle, la plupart de ces crimes restent irrésolus. C'est dans ce cadre véridique que Peggy Adam a imaginé *Luchadoras*, l'histoire d'une rencontre entre Jean, touriste français de passage à Ciudad Juarez, et Alma, serveuse dans un bar et victime du machisme ambiant. Peggy Adam délaisse pour l'occasion la comédie amoureuse et les personnages élaborés dans *Plus ou moins... Le Printemps* et *Plus ou moins... L'Eté* (bien qu'un fil tenu relie ce volume à la série, au lecteur attentif de voir où), et nous livre ainsi une histoire d'amour tortueuse sur fond de violence domestique.

96 pages en noir & blanc | 26,10 Chf/17 €





AU RECOMMENCEMENT,

THOMAS GOSSSELIN

Au Recommencement, est un récit fantastique narré par un homme-dont-le-visage-est-l'Univers, mais vécu avant tout par son épouse, qui, toujours un peu perdue, toujours un peu intruse, mais jamais suffisamment paranoïaque, emménage dans une nouvelle ville. Psychogéographie de bazar, angoisses de fin du monde, hésitations spatio-temporelles, confusion d'identités, métamorphoses d'objets, néologismes barbares, rien ne lui sera épargné...

Est-ce que tous les autres habitants sont au courant de quelque chose qu'elle ignore ?

Pour son premier ouvrage chez Atrabile, Thomas Gosselin renoue avec une certaine science-fiction façon Quatrième Dimension, tout en la portant hors des limites du genre, grâce à une inventivité débridée et un goût marqué pour les logiques folles.

56 pages en noir & blanc | 19 Chf/13 €



CHÂTEAU DE SABLE

FREDERIK PEETERS & PIERRE OSCAR LEVY

Fruit de la collaboration entre Pierre Oscar Lévy et Frederik Peeters, *Château de sable* se présente comme un huis clos à ciel ouvert, une fable sociale mordante et dérangeante. Sur une plage, le destin de 13 personnages va se retrouver bouleversé par un événement inconcevable, un basculement de la réalité qui va plonger cette petite troupe dans un abîme de questionnements. Face à cet événement fantastique (que l'on gardera volontairement mystérieux ici), les protagonistes de *Château de sable* vont d'abord traverser une phase bien humaine de dénégation tendue et conflictuelle, puis viendra la période de l'acceptation, quand les masques seront tombés et qu'il faudra bien composer avec la nouvelle donne, car le temps est compté... Face à un destin qui s'échappe inexorablement comme une poignée de sable entre les doigts, chacun réagira à sa manière, mais comment et que faire quand un coucher de soleil peut être synonyme de fin ? Récit complet et complexe, où la situation est plus importante que l'explication, *Château de sable* balance tout au long de ses cent pages entre noirceur et humanisme, pour former à l'arrivée un conte moderne, cruel et passionnant.

104 pages en noir & blanc | 24 Chf/17 €

COLLECTION FLEGME



SUPER BALADI

Après le western (*Goudron Plumé*), le space opéra (*Cosmique Tralala*), le fantastique (*Frankenstein encore et toujours*), Baladi continue sa (re)visite des genres avec *Super*, où il s'attaque au monde des super-héros. Mais attention, ici, point de costumes bariolés, de sentiments manichéens ni de règlements de compte à coups de poing. Coïncé quelque part entre Nicolas Roeg et John de Mol, et multipliant les références et les clins d'œil, des mythes bibliques aux canards de Carl Barks, Baladi nous propose un conte doux-amer sur la perception de l'autre, la différence, et la place de tout un chacun en ce bas monde. Tout commence lorsque l'oncle Romuald abandonne ses trois neveux, des triplés «aux pouvoirs qui défient l'entendement»... Livrés à eux-mêmes, les trois enfants vont alors décider d'aller affronter «le monde»...

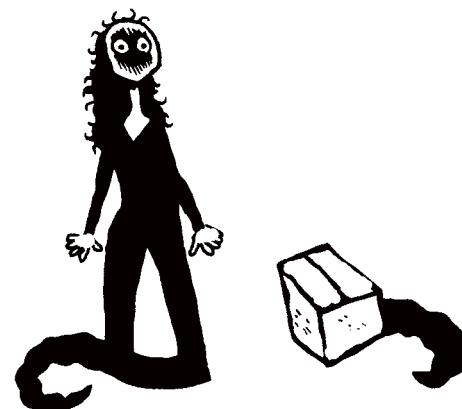
80 pages en noir & blanc | 20 Chf/13 €



FRANKENSTEIN ENCORE ET TOUJOURS BALADI

Tout commence avec un vieux livre abîmé trouvé au fond d'un carton: un exemplaire rafistolé et maculé du *Frankenstein* de Mary Shelley. Tout en se promenant dans les rues de la ville, Eva et «la Petite» se racontent l'ouvrage, le replaçant ainsi dans son contexte d'origine et levant le voile sur certains des aspects méconnus du roman. Mais l'apparition du livre va agir comme un curieux révélateur sur les deux jeunes femmes, qui vont être mises malgré elles face à leurs doutes et leurs angoisses les plus profondes. D'un côté, Eva va se plonger dans un long rêve où elle va côtoyer la créature et disserter avec elle de la place de tout un chacun en ce monde. De l'autre, «la Petite» va se retrouver submergée par des souvenirs douloureux... des souvenirs qui révéleront comment elle aussi est devenue un «monstre»...

96 pages en noir & blanc | 22,50 Chf/14,50 €





ATTENDS...

JASON

Tout juste à l'orée de l'adolescence, Jon et Bjorn semblent baigner dans la plus pure insouciance. Bonbons trop sucrés ou acidulés, considérations sur le futur et les grandes personnes, blagues stupides et le Batman de Neal Adams sont les principales préoccupations de ces deux enfants; tout irait donc pour le mieux s'il n'y avait pas ces affreux loubards décomposés... ou encore le regard d'Ingrid qui laisse Jon tout chose et paniqué... Seulement voilà, en une fraction de seconde, le pire arrive, un univers bascule, pas même le temps de dire «attends...» et il est déjà trop tard. Une vie est perdue et une autre changée... à tout jamais... Pour son premier album en français, Jason, auteur norvégien, nous livre une histoire en demi-teinte, passant d'une douce mélancolie au constat d'une existence brisée, prisonnière de souvenirs indélébiles et coincée dans une monotonie inextricable. Une œuvre poignante et attachante. Une œuvre unique.

68 pages en noir & blanc | 18,60 Chf/12 €



CHHHT !

JASON

Chhht! se présente comme un volumineux recueil de somptueuses histoires muettes, toutes inédites en nos contrées. Ce recueil a comme protagoniste principal le personnage fétiche de Jason, une espèce d'homme-oiseau aux destins multiples, parfois légers, souvent tragiques. On y retrouve l'univers si particulier de l'auteur de *Attends...*, un univers décalé, à l'atmosphère pleine de mélancolie, et mâtiné de pointes d'humour décapantes.

128 pages en noir & blanc | 26,40 Chf/17 €

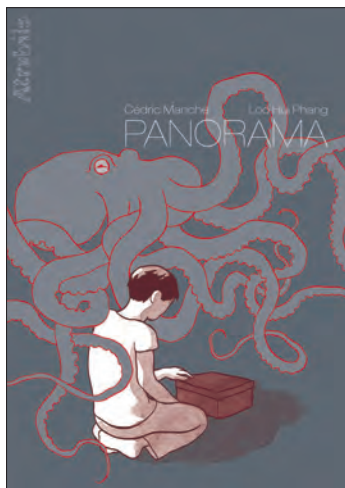


MAUVAIS CHEMIN

JASON

On retrouve dans *Mauvais Chemin* tous les éléments du *Frankenstein* de Mary Shelley tel qu'immortalisé au cinéma par James Whale dans son *Frankenstein* et sa suite, *La Fiancée de Frankenstein*. Un serviteur bossu, un savant qui se prend pour Dieu, des monstres pathétiques, une foule armée de torches et de fourches, mais tout ça passé à la moulinette par Jason. Ni un simple hommage ni une énième parodie, *Mauvais Chemin* est avant tout une œuvre singulière sur la solitude et la recherche de l'être aimé, et où sont présents les éléments fondateurs du travail de Jason: un humour ravageur, un doux sentiment de mélancolie enivrant et un art de l'ellipse tout simplement époustouflant.

64 pages en bichromie | 21 Chf/13,50 €



PANORAMA

CÉDRIC MANCHE & LOO HUI PHANG

Situé dans le Japon des années 20, *Panorama* décrit les relations ambiguës qui lient deux jeunes gens, Yukio, un photographe provocant, et Hariyoshi, un étudiant solitaire. Alors que cette relation évolue, *Panorama* nous plonge dans un univers envoûtant, au climat parfois onirique, pour mieux nous parler d'un trouble intemporel et toujours mystérieux: le trouble de l'amour.

152 pages en noir & blanc | 31 Chf/20 €



J'AI TUÉ GERONIMO

CÉDRIC MANCHE & LOO HUI PHANG

En attendant la gloire, Edna cachetonne dans des comédies musicales, au grand dam de sa famille. Sa ressemblance avec une star du moment va la plonger dans une spirale de mensonges et de faux-semblants à l'issue incertaine...

J'ai tué Geronimo est le second volet du triptyque initié par *Panorama*. Il n'en est pas la suite à proprement parler mais y est relié par un réseau de thèmes et de figures. Le récit même de *J'ai tué Geronimo* est le pendant inversé de *Panorama*: ici, le personnage principal n'est plus voyeur mais observé. Les thèmes principaux sont constants: recherche identitaire, voyeurisme, découverte des sentiments et du désir.

168 pages en noir & blanc | 31 Chf/20 €



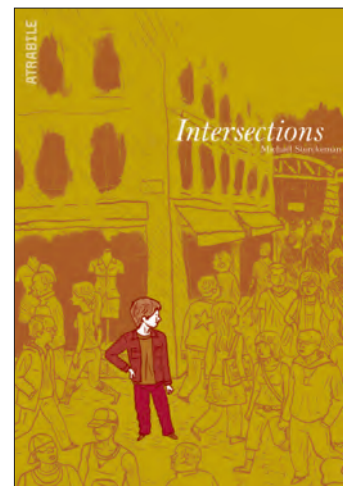
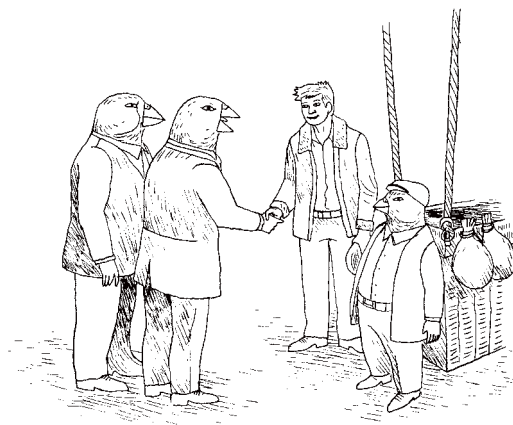


LE CHANT DES OISEAUX

MICHAËL STERCKEMAN

Aristide Sarganzon en est persuadé: le chant des oiseaux a une influence directe et marquante sur notre vie. Ainsi, le chant du bouvreuil à tête jaune aurait d'indéniables propriétés aphrodisiaques, et celui du tétras-levant serait censé stimuler le courage et rendrait plus fort. Sarganzon, doux rêveur, ornithologue aguerri et quelque peu monomane, n'aura de cesse de prouver au monde entier la pertinence et l'exactitude de ses théories, quitte à jouer avec la vérité pour que celle-ci ne corresponde que mieux à ses élucubrations. Michaël Sterckeman dresse à travers *Le Chant des Oiseaux* une foultitude de portraits tout à la fois emplis de justesse et colorés, et décortique avec minutie le petit théâtre de la comédie humaine, passant ainsi au crible les tares et les vertus de ses acteurs. Mais c'est, au fond, de la perception de la réalité dont nous parle ici l'auteur, ainsi que des rapports troubles et changeants que l'on peut entretenir avec elle.

112 pages en noir & blanc | 26,40 Chf/17 €



INTERSECTIONS

MICHAËL STERCKEMAN

Les 5 histoires qui composent *Intersections* sont autant d'instantanés, de tranches de vies acides où Michaël Sterckeman dresse un portrait en demi-teinte d'une certaine jeunesse dans un Paris contemporain. Une étrange génération coincée entre l'enfance et l'âge adulte, habitée de rêves inaccessibles et confrontée à un quotidien où la superficialité et le futile sont érigés en règles de vie. Petits boulots, rencontres fortuites, histoires d'amour sans lendemain... Dans ces scénettes à l'humour mordant, Gilles et consort se croisent et se re-croisent et nous assènent aux détours de leurs rencontres moins de vérités qu'ils nous interrogent sur notre quotidien.

96 pages en noir & blanc | 21,50 Chf/14 €



PLUS OU MOINS... LE PRINTEMPS

PEGGY ADAM

C'est avec un plaisir jouissif que l'on découvre la comédie sentimentale à laquelle se livrent les personnages de *Plus ou moins... Le Printemps*: Marie l'ingénue, Véra l'experte, Joao le tombeur ou Josie le travesti, autant de figures attachantes dont la vie affective se croise et se décroise tout au long de cet ouvrage frais, drôle et provocant. Sans vulgarité mais avec un rentre-dedans salvateur et des dialogues qui claquent, Peggy Adam parle sans détour et avec un enthousiasme communicatif d'amour et de sexe, tout en dressant en filigrane un constat mordant sur le statut de la femme dans notre bonne vieille société occidentale...

72 pages en bichromie | 21,70 Chf/14 €



PLUS OU MOINS... L'ÉTÉ

PEGGY ADAM

...où l'on découvrira que plage, soleil et farniente ne sont pas synonymes de bonheur ...où l'on observera Josie, sortie de son opération, revenir sur son passé ...où l'on compatira avec Marie, tourmentée par sa grossesse ...où l'on assistera, impuissant, à une expérience traumatisante vécue par Véra... où l'on rencontrera Tom et ses mains baladeuses, Célestino et ses tatouages, et surtout Léon et son crabe ...où l'on s'apercevra que derrière la comédie c'est le drame qui se cache ...où l'on confirmera aux lecteurs que Peggy Adam est une auteure avec laquelle il faudra désormais compter.

76 pages en bichromie | 21,70 Chf/14 €



PLUS OU MOINS... L'AUTOMNE

PEGGY ADAM

L'automne, c'est la période où l'on se remet de ses émotions estivales. C'est aussi le temps pour fêter les morts – du Mexique à la Guadeloupe, en passant par la France... On y verra Marie et Josie opérer un retour aux sources plein de surprises, pendant que Vera devra faire face aux fantômes du passé... Alors que *Le Printemps* et *L'Été* fleuraient bon le vécu, *L'Automne* prend un tour plus fantastique en plongeant allégrement dans l'étrange et en faisant la part belle à l'onirisme. Mais Peggy Adam n'oublie pas pour autant la réalité, et les relations homme-femme (et leurs variantes) restent au cœur de ses préoccupations. On verra également un peu mieux quels fils lient certains de ces personnages à ceux de *Luchadoras*...

96 pages en bichromie | 23,20 Chf/14,50 €



LES GENS LE DIMANCHE

MANUELE FIOR

Un dernier week-end pour dire au revoir à ceux que l'on aime, avant le retour au pays... un dernier plat de spaghetti aux aubergines, partagé avec d'autres émigrés italiens à Berlin... un dernier tour dans un bus de nuit dans une ville où l'on laisse une part de soi... Des derniers instants emplis de tendresse et de mélancolie, des souvenirs qui s'enchevêtrent, une page qui se tourne... *Les Gens le Dimanche*, récit touchant aux accents de vécu, est le premier album d'un jeune auteur italien à la plume virtuose, Manuele Fior.

52 pages en noir & blanc | 17,60 Chf/11 €



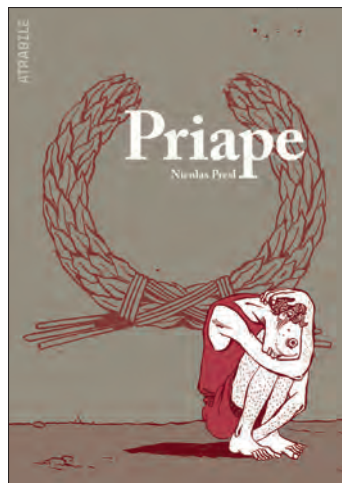
CINQ MILLE KILOMÈTRES PAR SECONDE

MANUELE FIOR

L'histoire d'amour entre Piero et Lucia, que l'on retrouve à différents moments de leur vie dans *Cinq mille kilomètres par seconde*, se présente comme le portrait d'une certaine génération: celle qui, instable et sans repère, se trouve aujourd'hui dans la trentaine. Séduite par des milliers de modèles de vie possibles, elle ne sait en trouver un qui lui convienne. En le cherchant, elle s'aventure dans le monde, emprunte de nouveaux chemins, et s'égare. L'amour, idéalisé par l'éloignement, trompé par l'illusion de moyens de communication de plus en plus rapides, se transforme, s'épuise, et révèle alors la cruauté de son visage. Sous des auspices intimistes, *Cinq mille kilomètres par seconde* est un ouvrage ambitieux qui nous promène dans le monde et dans le temps. Cette fresque introspective est illuminée par les aquarelles à couper le souffle d'un Manuele Fior qui atteint ici une maturité graphique impressionnante. Fauve d'Or Angoulême 2011

144 pages en quadrichromie | 27,80 Chf/19 €



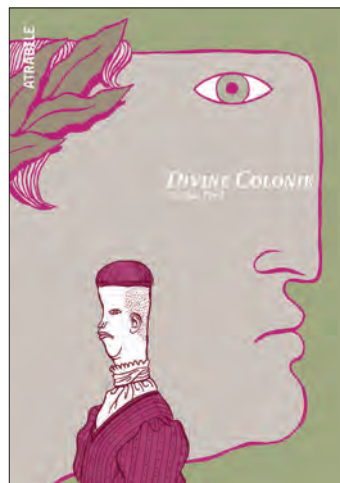


PRIAPE

NICOLAS PRESL

Le nom de *Priape* évoque avant tout le dieu romain de la fécondité et de la virilité physique. Ici, c'est d'un homme dont il s'agit, et le cadeau empoisonné que la nature lui a offert fera de lui un être à part. Nicolas Presl, dans son premier ouvrage, nous emmène dans l'Antiquité, sur les pas d'un jeune homme en quête de son identité sexuelle. Parions que ce récit muet, conte cruel et dérangeant, saura ne laisser personne de marbre...

208 pages en noir & blanc | 31 Chf/20 €



DIVINE COLONIE

NICOLAS PRESL

A l'instar de *Priape*, son précédent ouvrage, Nicolas Presl plonge dans le passé et nous transporte dans une des pages les plus noires de l'histoire humaine en s'intéressant aux croisades et aux premières colonies. En convoquant les figures (mythiques ou réelles) et les moments les plus sombres de l'Histoire, et en mettant en parallèle plusieurs moments qui ont vu se faire l'asservissement de l'homme par l'homme, l'auteur crée un fil conducteur entre ces périodes où la barbarie fut érigée en système, avec comme point d'entrée les «divines colonies»... Preuve s'il en est que bande dessinée et histoire peuvent produire des œuvres passionnantes, bien loin des clichés d'embarrassantes collections façon Vécu.

280 pages en noir & blanc | 39 Chf/24 €

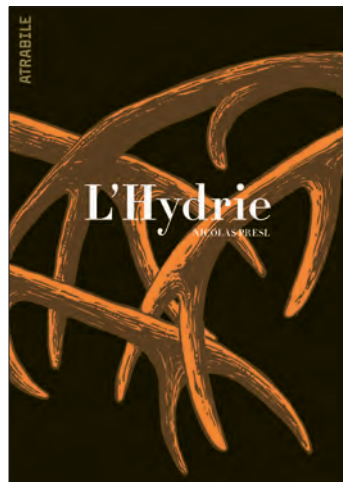


FABRICA

NICOLAS PRESL

Sous un régime totalitaire, dans une usine qui produit des bombes, un homme, pour sauver une vie, fait acte de résistance. Alors que le régime veut éradiquer la culture, cet ouvrier va se faire un devoir de la transmettre. Convoquant visuellement aussi bien les *Temps modernes* de Chaplin que les dessins de George Grosz, *Fabrica* présente un monde imaginaire en prise avec une dictature impitoyable, qui rappelle à notre mémoire les pires moments de notre Histoire, de l'Allemagne nazie à l'Afghanistan des Talibans, en passant par la Russie stalinienne. Après *Priape* et *Divine Colonie*, et toujours fidèle à sa narration dénuée de texte et à son intérêt pour l'Histoire avec une grande hache (comme le disait Georges Perec), Nicolas Presl signe une fable humaniste dans laquelle l'espoir ne surgira qu'à travers la désobéissance individuelle.

192 pages en noir & blanc | 32 Chf/21 €



L'HYDRIE

NICOLAS PRESL

L'Hydrie marque un retour aux sources pour Nicolas Presl, puisque dans cet ouvrage l'auteur renoue avec ses premiers amours, l'Antiquité et la mythologie grecque, évoquant Sophocle, Homère, la Guerre de Troie ou Pandore. C'est également un jeu narratif que nous propose ici l'auteur, et c'est par petites touches et à coup de flashbacks que le nœud du récit va peu à peu se révéler au lecteur. Un jeune homme part à la guerre, accompagné du frère de sa bien-aimée, et une rivalité destructrice va peu à peu naître entre les deux guerriers... laissant derrière lui un secret bien caché... A l'instar des mythes grecques dont il s'inspire, *L'Hydrie* joue la carte de la démesure et de la grandiloquence: les protagonistes y sont tour à tour veules, violents, calculateurs, envieux, et leurs motivations bien peu amènes. Une violence graphique, mais également psychologique, inonde alors les pages de *L'Hydrie*, créant un sentiment de malaise dont on se sort pas complètement indemne, le sang et les viscères obscurcissant l'horizon et montrant ainsi l'acte guerrier pour ce qu'il est: une boucherie abjecte dépourvue d'excuses valables. Les dieux convoqués restent sourds aux prières, et c'est toujours l'homme qui se retrouve face à lui-même, seul et coupable des horreurs qu'il a commises.

240 pages en noir & blanc | 33 Chf/22 €





PILULES BLEUES

FREDERIK PEETERS

A travers une histoire simple et des thèmes universels (l'amour, la mort), Frederik Peeters nous parle de sa rencontre et de son histoire avec Cati, de ce maudit virus qui va bouleverser la donne, et de toutes les émotions les plus contradictoires qu'il va devoir apprendre à gérer: compassion, pitié, ou amour pur et inaltérable? *Pilules bleues* nous propose, sans pathos ni sensationnalisme, de regarder sous un jour rarement (jamais?) abordé le quotidien de la maladie, tout en nous balançant quelques vérités surprenantes et bien senties sur le sujet. Malgré la gravité du thème, *Pilules bleues* se présente comme une œuvre remplie de fraîcheur et d'humour.

196 pages en noir & blanc | 31 Chf/20 €



LA FORCE DES CHOSES

GRAHAM ANNABLE

Derrière l'apparente simplicité du dessin et de l'œuvre de Graham Annable, peuplé d'êtres filiformes mais ô combien expressifs, se cache un narrateur hors pair et un observateur attentif des relations humaines. Ses histoires forment souvent de petits contes noirs et «humoristiques», ses personnages évoluant dans un univers éclairé par une certaine ironie mais toujours attachant. Et puis surtout, comme on aime à le dire chez Atrabile, Graham Annable est sans doute l'un des auteurs les plus drôles de l'hémisphère nord.

La force des choses, son premier livre traduit en français, met en scène un couple au bord de la rupture et une paire de canidés qui vont malgré eux précipiter les choses. Plus en dire serait trop en révéler...

64 pages en noir & blanc | 19 Chf/12 €



QUITTER LA VILLE VOL. 1

KIM SU-BAK

Quitter la ville, c'est prendre ses distances avec Séoul, cette mégapole anthropophage qui en laisse plus d'un sur le carreau, à l'image de «Chamallow», le narrateur/auteur. Dessinateur sans le sou, obligé de se briser le dos durant des tâches ingrates pour survivre, Kim Su-bak nous parle de son quotidien, et évoque une période de sa vie lors d'un voyage qui le mène hors de la ville, à la recherche d'un ami qui a, lui, déjà décidé de tourner le dos à une certaine modernité, pour vivre plus simplement loin, loin dans la campagne. Le premier volume de ce diptyque, fait de flashbacks, de digressions et de réflexions en tout genre, nous permet de découvrir pour la première fois en français le travail de Kim Su-bak, et fait se marier avec intelligence et humour l'anecdote et l'universel.

172 pages en noir & blanc | 29 Chf/20 €



VENT FRAIS VENT DU MATIN

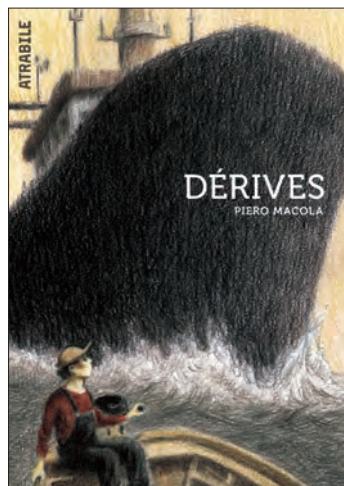
NADIA RAVISCIONI

Comme le dit si bien la chanson, les histoires d'amour finissent mal, en général, et celle qu'évoque Nadia Raviscioni dans *Vent frais vent du matin* ne déroge pas à la règle. A travers ses choix narratifs, ses silences, ses plages qui font la part belle au dessin, son sens de l'humour qui vire parfois à l'absurde, Nadia Raviscioni crée un livre sans équivalent, un mélange inédit d'autobiographie frontale et d'onirisme débridé, confrontant des pages peuplées d'hommes-ballons dansant dans le ciel, de pierres tombales adeptes des dialogues cinglants, d'un conte zen qui rend insomnique, tout ça (et beaucoup plus) sans éluder les moments noirs qui peuvent accompagner la fin d'une histoire, quand le drame pointe le bout de son nez. En optant pour autre chose qu'une approche purement naturaliste, en se débarrassant des oripeaux du réel, Nadia Raviscioni touche au plus juste ce qui fait une histoire d'amour et l'échec qui l'accompagne parfois comme une ombre: ces sentiments flous, changeants, proches de l'indicible et pourtant universels.

Onze ans après *La Valise*, Nadia Raviscioni signe ici un retour en forme de feu d'artifice.

216 pages en bichromie | 31.50 Chf/22 €





DÉRIVES

PIERO MACOLA

Les affaires ne sont pas bonnes pour Bouba Boro. Sur son île, avec l'arrivée des gros chalutiers qui viennent de l'autre côté de l'Océan, les temps sont durs pour les petits pêcheurs de la côte. Bouba ne se fait guère d'illusion, il sait bien qu'il n'y a plus de place pour son commerce. Parier sur les chevaux lui apparaît être la seule possibilité pour s'en sortir et ne pas se résigner comme tant d'autre à travailler à la conserverie de poisson. Il suffirait d'un quinté gagnant. Alors, il pourrait s'installer en ville, démarrer une petite activité, peut-être même trouver une femme. Tout bascule le jour où Bouba fait naufrage et perd sa barque. Ce mauvais coup du sort aura de nombreuses conséquences: l'inévitable boulot à l'usine, mais aussi la rencontre avec Alain et sa sœur, Teresa. Au moment où Bouba se sent pris dans le filet d'un destin qu'il n'a pas choisi, la présence de la jeune femme semble lui redonner l'espoir. Mais l'ombre des chalutiers plane toujours sur l'horizon du pêcheur... *Dérives* est un récit rempli d'humanité où les protagonistes dévoilent au fil des pages, sans manichéisme, leurs failles et leurs faiblesses. Car les dérives du titre sont évidemment avant tout celles des personnages, en quête de jours meilleurs qui semblent s'éloigner toujours un peu plus.

104 pages en quadrichromie | 23 Chf/16 €



CANOPÉE

KARINE BERNADOU

A l'orée des bois, un petit bout de femme nommée Canopée grandit auprès de sa mère. Les années passent et il est temps pour la jeune femme de quitter le logis. La voilà, à peine sortie de l'enfance, projetée dans une sombre forêt. Les chemins et les sentiers s'entremêlent et la poussent plus loin dans ses profondeurs. Canopée rencontre d'étonnants personnages: un ogre amoureux, des sirènes, un homme sans visage... Les sous-bois se font le théâtre d'étranges rencontres... Entre peur et désir, elle se perd et se retrouve tour à tour. En écho à ses déambulations, l'histoire retrace les liens entre la jeune fille et son père, un vieux singe inquiétant. Pour sa première incursion chez Atrabile, Karine Bernadou nous offre un conte initiatique tortueux et tourmenté, et porté par une délicieuse bichromie rouge et noir.

80 pages en bichromie | 21 Chf/14 €





LA CONVERSION

MATTHIAS GNEHM

Kurt Koller, journaliste spécialisé en architecture, retourne dans le village de son enfance en vue d'écrire un article sur l'étalement urbain galopant. Durant son voyage, il va se souvenir, des années après, d'une expérience marquante vécue alors qu'il était à l'orée de l'adolescence. Kurt a alors 14 ans. Il est éperdument amoureux de Patrizia. Tous deux habitent un petit village anodin, au fin fond de la Suisse. Par amour, il la suit dans le groupe biblique du Pasteur Obrist, qui sait fidéliser ses ouailles grâce à des méthodes douteuses. Kurt s'éloigne alors de plus en plus de sa famille, au plus dam de ses parents. Avant qu'il ne puisse décider s'il quitte le groupe biblique ou s'il doit rester pour Patrizia, un nouvel événement va venir bouleverser sa vie...

Dans *La Conversion*, Matthias Gnehm, qui semble avoir mis beaucoup de lui-même dans ce livre, aborde en parallèle deux sujets : d'un côté, l'emprise que peut avoir la religion sur certains, et les abus qui peuvent en découler, et de l'autre, en filigrane, le phénomène insidieux de l'étalement urbain (ou mitage), qui voit l'irréversible implantation d'édifices dans un paysage naturel. Le tout forme une œuvre poignante, d'une grande finesse dans sa description des rouages mentaux qui peuvent faire glisser un esprit influençable dans l'aveuglement le plus total, à la lisière de la folie.

304 pages en noir & blanc | 34 Chf/26 € | à paraître en janvier 2012



COLLECTION FIEL



LE SECRET DE LA MOMIE

JASON

Le Secret de la Momie ne sera rien de moins qu'un recueil conséquent regroupant de nombreuses histoires courtes de Jason, parues ici ou là, et où l'auteur fait montre d'un humour absurde passablement réjouissant. On trouvera également en fin de volume toute une série de strips complètement inédits chez nous.

144 pages en noir & blanc | 24,80 Chf/16 €

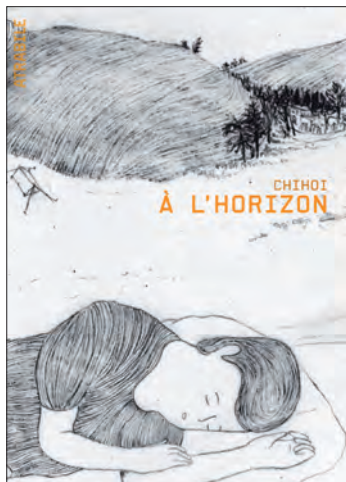


RUMINATIONS

FREDERIK PEETERS

Ruminations comporte au bas mot une vingtaine d'histoires courtes parues ici ou là (mais principalement dans *Bile noire*), dont certaines passablement rares. Certaines seront remises en couleurs pour l'occasion. On verra ainsi comment Frederik Peeters, à coup d'essais et d'expérimentations, s'est forgé une personnalité jusqu'à devenir un auteur désormais incontournable.

184 pages en noir & blanc et en quadrichromie | 32 Chf/21 €



À L'HORIZON

CHIHUI

Chihoi est un des auteurs phares de la scène de Hong Kong, et bien qu'il soit apparu ici ou là, dans des revues à la visibilité plus ou moins restreinte (dont le *Bile noire* n°16), c'est la première fois qu'un ouvrage en français lui est entièrement consacré, et Atrabile se félicite de pouvoir rétablir cette injustice. On hésite à employer les mots poésie et onirisme pour décrire les bandes dessinées de Chihoi, tant ceux-ci sont galvaudés, et pourtant ils vont à merveille avec ces histoires sensibles et touchantes, qui collent à l'esprit comme ces rêves qui vous poursuivent le jour venu...

112 pages en noir & blanc et en trichromie | 26,50 Chf/16 €



TIMIDES TENTATIVES DE FINIR TOUS NUS

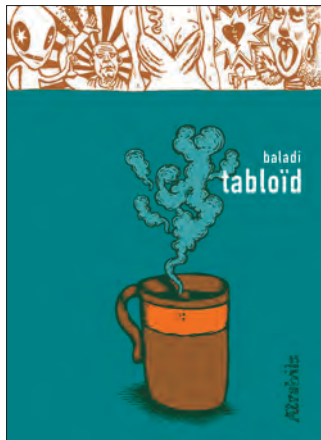
IBN AL RABIN

Ça fait plus de dix ans maintenant qu'Ibn Al Rabin sème à tout va des pages dans de nombreux fanzines et revues, et il semblait pertinent de regrouper une grande partie de cette production plétorique dans un bon gros volume de la collection Fiel (dont c'est le but justement). *Timides tentatives de finir tous nus* est donc un recueil d'histoires courtes parues ici et là, et où l'auteur fait feu de tout bois: humour potache (mais de gauche), expérimentations narratives, chansons illustrées, roman photo, le tout dans le style minimaliste et redoutable qu'on lui connaît. Mises bout à bout, toutes ces pages prouvent à quel point Ibn Al Rabin a su creuser un sillon qui n'appartient qu'à lui, et démontrent également sa parfaite maîtrise de la grammaire propre à la bande dessinée. En confrontant ces planches éparées parues sur une dizaine d'années, on pourra également voir comment l'auteur a su faire évoluer son trait et son approche de la narration, se réinventant tout en restant fidèle à lui-même. On y lira donc une sélection de pages passablement rares, en noir et blanc et en couleur, le tout emporté par un ton et un humour versatile, parfois caustique, d'autres fois plus poétique, souvent absurde, et toujours ravageur.

160 pages en noir & blanc et en quadrichromie | 27 Chf/19 €



COLLECTION SANG



TABLOÏD

BALADI

Sans moralisme ni démagogie, Baladi nous propose ici une courte histoire sur l'influence fortuite que peut avoir cette étrange invention de l'homme moderne: la presse people! Tout commence lorsque l'auteur découvre sur un banc public un exemplaire de «Star People». La lecture du magazine va d'abord provoquer chez lui une profonde consternation, puis un fou-rire bien naturel, pour enfin aller torturer notre protagoniste au plus profond de son sommeil. C'est alors que vont lui apparaître en rêve les héros de ses lectures dans de bien étranges situations...

Un récit onirique et corrosif qui ne risque pas d'avoir un bon article dans «Gala». Mince.

32 pages en noir & blanc | 9,30 Chf/6 €

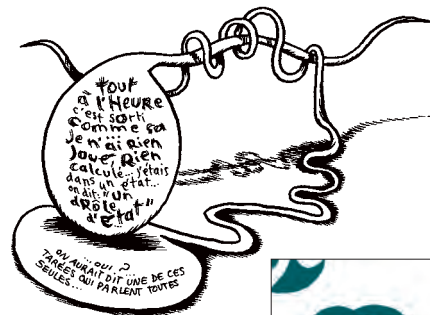


LA MAIN DROITE

BALADI

La Main droite, sous les influences croisées de la Bande Dessinée Abstraite, de Jim Shaw et de l'Oubapo, propose un récit quasiment dénué de dessins, tout en conservant la grammaire propre à la bande dessinée. Ainsi, cette histoire, que l'on pourrait résumer succinctement comme étant la rencontre inattendue de deux marginales, nous est racontée à l'aide de textes (tantôt narratifs tantôt sous forme de dialogues) soigneusement lettrés pour répondre ou faire écho à la situation à laquelle ils correspondent, et placés dans des cases qui se suivent... comme dans une bande dessinée «classique»... Des dessins viennent parfois ponctuer ou alimenter «l'action» et produisent, de par leur rareté, un effet d'autant plus fort. Néanmoins, *La Main droite* n'est pas uniquement un exercice de style, mais également une œuvre touchante sur la solitude et l'amitié naissante.

44 pages en noir & blanc | 11,50 Chf/7,50 €



DORMEZ-VOUS ?

BALADI & IBN AL RABIN

Bien malin qui saura dire qui a fait quoi dans cet ouvrage atypique, tout à la fois brûlot politique et délire non-sensique, et conçu entièrement à quatre mains, aussi bien pour le texte que pour le dessin. Bien difficile également d'en résumer la «trame», tant celle-ci se trouve truffée de changements de direction et rebondissements en tout genre. Deux personnages bien mystérieux décident de se rendre au «bal», mais doivent d'abord pour cela gravir un escalier apparemment sans fin, où ils croiseront moult dangers, dont des terroristes en ascenseur, une belle amnésique, des sliopis mangeurs de chair et, en *special guest* star onirique, le petit Jésus...

72 pages en noir & blanc | 18,60 Chf/12 €



DIS-MOI QUELQUE CHOSE

JASON

L'histoire est simple et connue. Lui, c'est un jeune poète sans le sou. Elle, c'est la fille d'un acariâtre aisé. Ils s'aiment. Mais le vieux grigou ne l'entend pas de cette oreille-là...

En partant d'une formule pour le moins usée, Jason s'amuse et joue avec les limites d'un genre, et nous livre ici une tragique histoire d'amour passablement décalée. Il mélange allégrement les figures imposées d'une blquette lambda aux composantes de son univers insolite, et distille ainsi une atmosphère et des situations tout à la fois loufoques et chargées d'une étrange mélancolie. A travers une narration quasiment dénuée de texte, les quelques rares dialogues apparaissant dans des cases séparées et sur fond noir, Jason rend également un doux hommage au cinéma muet.

48 pages en noir & blanc | 11,50 Chf/7,50 €



DES MORTS ET DES VIVANTS

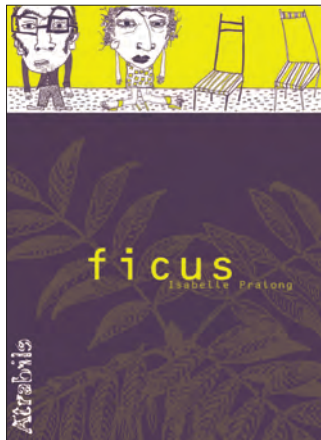
JASON

Que donnerait un film de zombies tourné à l'époque du cinéma muet ? C'est bien à cette question que répond Jason dans *Des morts et des vivants*. Sur le même mode narratif que *Dis-moi quelque chose*, l'auteur distille une love story désespérée sur fond de morts-vivants mangeurs de chair, le tout traité comme une comédie de Buster Keaton !

S'il existait un panthéon dédié aux auteurs de bande dessinée, Jason aurait sans doute droit à une statue en or massif ; en attendant cet avènement, vous pouvez toujours lire ses livres.

48 pages en noir & blanc | 11,50 Chf/7,50 €





FICUS

ISABELLE PRALONG

Un récit intimiste composé de petits riens, de non-dits, des doutes et des interrogations qui forment la vie de tous les jours, le tout éclairé par le style cubisto-naïf si caractéristique d'Isabelle Pralong. Grâce à un texte et des réparties qui font souvent mouche, l'auteure décortique les moments les plus banals de notre existence pour en faire ressortir l'angoisse d'un quotidien inéluctable.

32 pages en noir & blanc | 9,30 Chf/6 €



ÉPINOCHÉ

GRAHAM ANNABLE

Georges Epinoche est un artiste, un vrai. Son truc à lui, c'est de créer de petits personnages à base de papier toilette qu'il dispose dans des scènes aux titres aussi pompeux que ridicules.

Rien ne saurait le faire dévier de son art, si ce n'est son chat Patty, et surtout un coup de téléphone de l'indésirable Yanni qui va plonger Epinoche dans l'enfer du quotidien qui dérape, et dont il aura bien du mal à s'extraire.

Après *La force des choses*, Graham Annable continue avec *Epinoche* sur un mode humoristique mais sans doute plus grinçant, grâce entre autres à une galerie de personnages faite de tordus aussi ahuris qu'extravagants.

Il montre ainsi sa maîtrise dans le comique de situations, et prouve à quel point son trait dénué d'artifices mais hyper expressif fait mouche à tous les coups.

48 pages en bichromie | 13,50 Chf/9 €





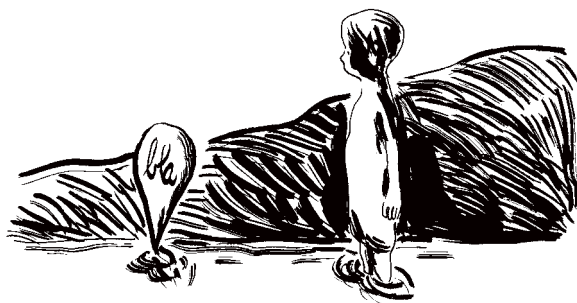
LE ROI DES FLEUVES

MARINO NERI

Le Roi des Fleuves nous emmène 30 ans en arrière, dans une campagne italienne comme remodelée par le débordement d'une rivière. Dans ce paysage de fin du monde, un enfant, Bruno, va découvrir un crâne, relique mystérieuse polie par le temps. Cette trouvaille macabre va agir comme un déclencheur sur l'imaginaire du jeune narrateur, mélangeant alors dans son récit rêve et réalité, monstres de légende et anecdotes quotidiennes.

Le premier ouvrage de Marino Neri, porté par le fort pouvoir évocateur de son dessin au pinceau, convoque du monde de l'enfance ses caractéristiques les plus troublantes, les plus paradoxales: un émerveillement infini pour toute chose, mêlé d'une propension à la cruauté et d'une attirance viscérale pour la noirceur.

80 pages en noir & blanc | 20 Chf/13 €



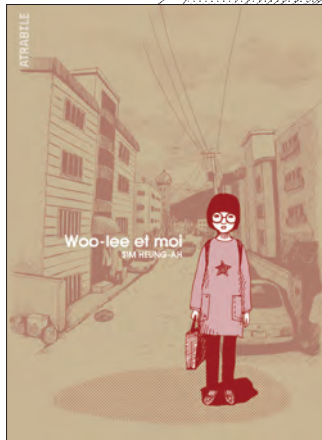
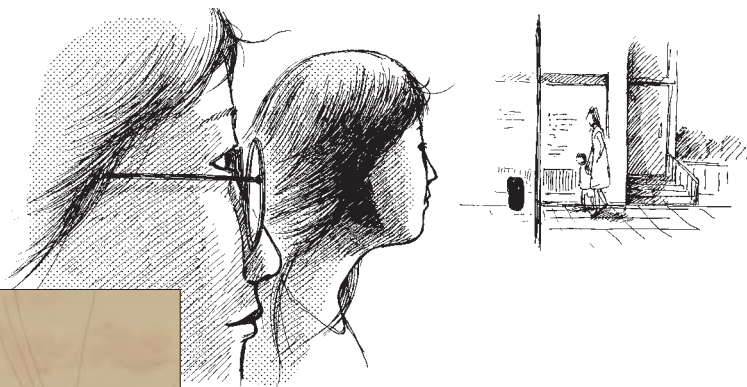
LES DÉMONS DE MONGOL

GILAD SELIKTAR

Le livre de Gilad Seliktar présente une journée dans la vie de Mongol, un jeune homme vivant toujours avec son oncle et sa grand-mère. Sans activité définie, Mongol erre ici et là et n'a plus qu'une obsession dans la vie: à quelle heure déposera-t-on le journal aujourd'hui? Les petits secrets, les gros mensonges, les attentes qu'on ne peut jamais satisfaire, c'est toute la mécanique familiale qui empoisonne la vie de Mongol...

Par petites touches, Seliktar révèle progressivement le rapport qu'entretient le personnage titre avec l'aliénation mentale, son obsession à documenter sa propre vie pourtant bien morne, sa cleptomanie sélective, et le tissu de mensonges dans lequel il se retrouve enchevêtré. On trouve ici une peinture brute, sans concession mais touchante de vérité dans ces petites bassesses quotidiennes. Portrait au vitriol d'un jeune adulte dépendant, *Les Démons de Mongol* met à jour une ambiance douce-amère dans laquelle tout un chacun pourra retrouver un peu de sa part sombre.

116 pages en bichromie | 22 Chf/15 €

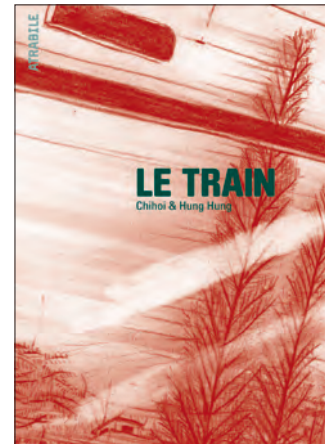


WOO-LEE ET MOI

SIM HEUNG-AH

Deux sœurs, Woo-lee et Seon-hwa, sont élevées par leur père, un conducteur de bus vieillissant. La mère, absente depuis longtemps, n'a laissé à ses filles que des souvenirs fantasmés. De déménagement en déménagement, le trio va finalement s'installer dans l'enceinte d'un temple, accueilli par une bonzesse. Les examens approchent, l'adolescence a posé ses marques, c'est l'heure de faire des choix, et les chemins des deux sœurs vont inévitablement se séparer. Comme une Corée à deux visages, prise entre une ultra-modernité dévorante et le respect des traditions, les deux parties de cette fratrie hésitent et se cherchent, coincées entre le respect des coutumes, des valeurs familiales, et une émancipation salvatrice. Avec douceur et délicatesse, sans coup d'éclat et dans un noir et blanc rigoureux, Sim Heung-ah évoque cette tranche de vie que l'on devine passablement autobiographique. Cette jeune auteure (née en 1982) fait partie de la talentueuse génération d'artistes qui compose le catalogue de l'éditeur coréen Sai comics (Ancco, Kim Su-bak, Park Kun-woong).

160 pages en noir & blanc | 23 Chf/16 €



LE TRAIN

CHIHUI & HUNG HUNG

Le train, composé d'innombrables wagons, roule sans s'arrêter. De temps à autre, retentissent des haut-parleurs des annonces répétitives: de nouveaux wagons vont venir s'ajouter à ceux déjà présents - amenant avec eux leurs lots de nouveaux passagers. Les voyageurs ne semblent pas se soucier de leurs destinations, se questionnent parfois sur le monde extérieur, remettant même en question son existence. Quelque part, une locomotive doit bien tirer le train, mais personne de l'a jamais vue. Pourtant règne ici une étrange ambiance, faite d'abandon et de fatalisme. Dans cet univers clos et en perpétuel mouvement, des gens se croisent, des couples se perdent, avec bien peu de chance de se retrouver...

Pour son premier récit d'envergure, Chihoi, auteur hongkongais, s'est librement inspiré d'une nouvelle du poète taiwanais Hung Hung. En fin de volume sera présentée la nouvelle originale de Hung Hung, permettant ainsi une comparaison enrichissante et ludique entre le texte et son adaptation.

80 pages en noir & blanc | 18,50 Chf/13 €



BARCAZZA

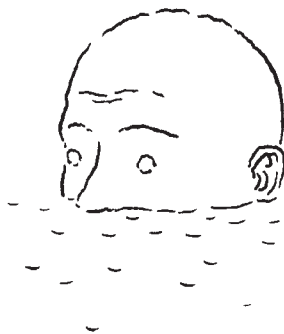
FRANCESCO CATTANI

De l'eau à perte de vue, un soleil qui brille et qui brûle, une ou deux barques, des rochers, une maison blanche, comme plantée là au milieu de nulle part. Des enfants qui jouent et qui pleurent, des adultes qui parlent et s'observent, tous ensemble pour un moment, un moment qui se voudrait idyllique. L'atmosphère, chauffée à blanc par un soleil implacable et omniprésent, devient vite irrespirable. La tension sourde, qui parcourt et nourrit *Barcazza* de bout en bout, enfle jusqu'au point de rupture, ce moment étrange où les certitudes se délitent et où les habitudes font place à la violence.

Barcazza fait partie de ces œuvres étranges, ces œuvres à l'attrait indicible, où, semble-t-il, rien ne se « passe », mais où, par petites touches, en s'arrêtant sur quelques détails, sur certaines situations, tout est dit, simplement, sans démonstration. Comme dans un film d'Antonioni, le quotidien est vu ici par un prisme déformant, mais si peu, si délicatement, qu'il en émane un sentiment d'étrangeté proprement inexplicable.

Et puis il y a quelque chose de proprement enivrant dans le trait fin et charmeur de Francesco Cattani, un trait habile que l'on serait prêt à suivre n'importe où. *Barcazza* est son premier livre.

120 pages en noir & blanc | 22 Chf/15 €



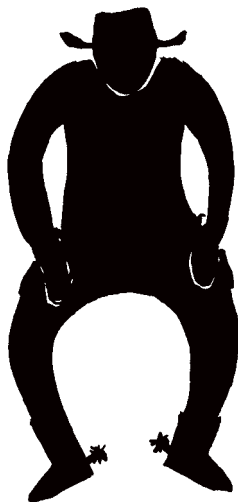
LA MÉMOIRE DU CORPS

KIM HANJO

Découpé en huit nouvelles qui sont autant de tranches de vies, Kim Hanjo s'est attaché dans *La Mémoire du Corps* à raconter l'histoire d'une famille. Se consacrant pour chaque histoire à un ou plusieurs membres de cette communauté, les 240 pages denses de *La Mémoire du Corps* forment à l'arrivée une mosaïque complexe, touffue, où les liens entre les individus se découvrent au fur et à mesure de la lecture. Obligations, hiérarchie et soumission, envie et frustration, remords, regrets, obsessions, la liste est encore longue de tous ces maux, tellement humains, qui rongent chaque membre de cette tribu. Ces femmes et ces hommes, autour d'un verre de soju, philosophent à l'envi, nous emmenant ainsi au plus profond de leur névrose, et, à travers les premiers émois d'un adolescent, l'agonie d'un vieillard, le rêve belliqueux d'un homme, l'avortement d'une jeune femme, Kim Hanjo décrit à merveille les tourments auxquels chacun doit faire face tout au long de sa vie, faisant de ce livre un portrait de famille à la puissance narrative rare, et à la portée universelle. On sort donc un peu ébranlé de cette œuvre ambiguë, riche et parfois âpre, et si Kim Hanjo n'est pas Schopenhauer, il semble partager avec lui une vision du monde qui fait de la douleur la plus fidèle compagne de l'homme.

248 pages en noir & blanc | 29 Chf/22 € | à paraître en février 2012

COLLECTION LYPHE



COT COT

IBN AL RABIN

Cot Cot, c'est un commentaire pertinent sur l'exode rural, un plaidoyer vibrant pour le respect de la vie, une analyse lucide des rapports Nord-Sud, une remise en question radicale de la dialectique hégé-lienne. Mais *Cot Cot*, c'est avant tout 32 pages de bande dessinée minimalistes et redoutables. Jugez plutôt : un fermier s'ennuie ferme. Il est envahi par les poules, son esprit vacille, c'est un homme malade que l'on voit là, un homme à bout. Et puis un jour voilà, une poule lâche le cot qui fait déborder le vase, et c'est le massacre... Ce récit d'Ibn Al Rabin (scénariste de *Les Miettes* avec Frederik Peeters, inventeur de la bande dessinée abstraite) est-il autobiographique ? Le fermier fera-t-il fortune grâce à une vache qui sait compter ? Allez savoir.

32 pages en noir & blanc | 7 Chf/4,50 €

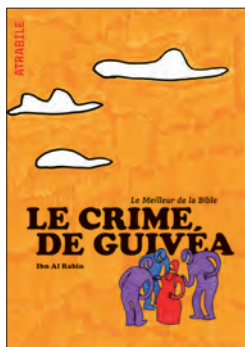


RETOUR ÉCRÉMÉ

IBN AL RABIN

Dans ce *Retour écrémé*, Ibn Al Rabin nous raconte les ahurissants événements qui suivent le retour des morts sur Terre. Zombies, réalité ou imposture, amis ou ennemis ? Les frères Mansour, eux, y voient le moyen de faire tourner Marilyn Monroe pour pas cher... D'ailleurs, est-ce qu'un mort ça a encore des droits ? Et l'amour dans tout ça ? Que devient-il face à l'éternité ? Un bien étrange et surprenant ouvrage, tout simplement hilarant mais pas seulement, à ranger (ou pas) quelque part entre les films de George A. Romero et les poèmes de Baudelaire. Si si.

196 pages en noir & blanc | 15,50 Chf/10 €



LE MEILLEUR DE LA BIBLE : LE CRIME DE GUIVÉA

IBN AL RABIN

On commence à le savoir: Ibn Al Rabin est un petit mariole. Qui plus est, il n'a peur de rien - on se souvient pour preuve de *L'autre fin du monde*, ouvrage qui avait fait son petit effet il n'y a pas si longtemps. Voilà donc le nouveau projet d'Ibn Al Rabin: des adaptations en bande dessinée de certains passages de la Bible (sic), dans lequel on trouvera le texte «original» mis en valeur par le trait incomparable de l'auteur et une mise en couleur qui va en laisser plus d'un sur le carreau. Cette «série» comportera un certain nombre de volumes, d'ailleurs deux autres adaptations sont d'ores et déjà terminées. Ces petits livres hautement indispensables nous vaudront-ils d'être excommuniés? On l'espère bien...

40 pages en quadrichromie | 9,60 Chf/6 €



LE MEILLEUR DE LA BIBLE : SICHEM & DINA

IBN AL RABIN

Jacob et tous ses gens viennent à camper près de la ville de Sichem où règne le roi Hamor dont le fils possède le même nom que la ville, ce qui est déjà signe que quelque chose ne va pas. Justement, Sichem, pris d'un besoin subit, enlève et viole Dina, fille de Jacob, puis, une fois le forfait consommé, s'en éprend et l'exige en mariage. S'ensuit un ballet diplomatique-guerrier où tout finit par un de ces massacres sans lesquels l'Ancien Testament ne serait pas ce qu'il est, à savoir un formidable socle pour civilisations. Suite de l'adaptation du *Meilleur de la Bible* par Ibn Al Rabin qui nous convainc de l'universalité non seulement du texte mais également des feutres aux couleurs hurlantes.

40 pages en quadrichromie | 9,60 Chf/6 €

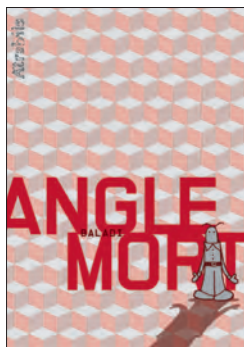


LE MEILLEUR DE LA BIBLE : LE ROI SAÛL

IBN AL RABIN

Le peuple d'Israël était dépourvu de roi. Ils en réclamèrent un au Seigneur, afin d'accroître l'efficacité du dépeçage d'incirconcis lors des guerres. Le Seigneur accepta, tout en les prévenant du funeste destin qui leur pendait au nez. Et effectivement, Saül, premier roi d'Israël, n'eut pas un parcours des plus pépères. David, son successeur, qui l'a épargné lorsque Saül déféquait à sa merci, un brin plus. Encore des feutres, encore du sacré, encore du bruit et de la fureur, mais avec cette fois un peu de scatologie. Un épisode du *Meilleur de la Bible* qui s'étale sur pas moins de 64 pages. Il fallait bien ça pour raconter comme il se doit la saga du Roi Saül, qui compte, entre autres choses, le célèbre épisode de David contre Goliath.

64 pages en quadrichromie | 12 Chf/8 €



ANGLE MORT

BALADI

Benny, petit bonhomme gauche à la silhouette suggestive, erre dans la ville en se demandant de quoi se sustenter. Mais c'est bien la recherche de l'être aimé qui occupe ses pensées... Empli d'amour jusqu'à en déborder, Benny souhaiterait tellement trouver l'âme sœur. Cette quête sentimentale l'amènera à faire de bien étranges rencontres et le plongera dans des situations parfois passablement extrêmes... Mais l'amour n'est bien évidemment pas toujours là où on le croit...

C'est un Baladi plus libre que jamais que l'on retrouve ici, dans un récit surprenant qui ne part dans tous les sens que pour mieux retomber sur ses pattes.

196 pages en bordeaux | 15,50 Chf/10 €



MORT DISCO

BALADI

Benny, ami de la vie mais ennemi de lui-même, est dans l'embarras. La femme dont il partageait la vie l'a quitté, à moins que ce ne soit le contraire. D'une manière ou d'une autre, cette solitude nouvelle le rend triste. Il broie du noir durant de blanches nuits. Il est capable du pire, pas du meilleur. Après *Angle mort*, Benny est de retour pour de nouvelles non-aventures érotico-dépressives. Préparez vos mouchoirs.

64 pages en noir & blanc | 9,20 Chf/6 €



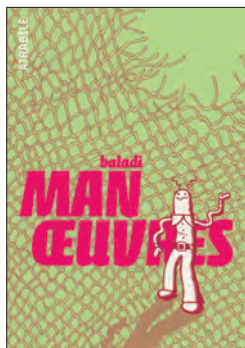
DISCOMAN

BALADI

Benny, ami de la vie mais ennemi de lui-même, a envie de sortir. Il a envie d'être beau, d'être bon, d'être amoureux. Pour ce faire, il se rend en boîte de nuit, bien décidé à tout casser, à être le roi de la piste de danse sous les reflets de la boule à facettes. Mais la réalité n'est pas telle qu'il l'aurait souhaitée. Benny est prêt à tout donner. En fait, Benny est prêt à tout.

La chute n'en sera que plus dure.

28 pages en bordeaux | 7 Chf/4,50 €



MANŒUVRES

BALADI

Benny n'est toujours pas au bout de ses peines. Ce mal qui le taraude, c'est encore et toujours l'amour, dont il a su développer une vision bien à lui... De surprenantes rencontres, d'étranges coïncidences, des fenêtres qui s'ouvrent, des femmes qui apparaissent... Ajoutez à cela une soirée mondaine des plus incongrues. Tout ce mystère ferait presque douter Benny mais à quoi bon: véritable papillon de nuit face à l'ampoule, il ne lui est plus possible de faire preuve de raison alors que des formes arrondies l'appellent. Il suivra donc cette jeune fille en zentaï... mais jusqu'où et à quel prix... Les mésaventures de Benny sont également une occasion pour l'auteur de s'intéresser au monde qui l'entoure, puisque dans *Manœuvres* sont abordés en filigrane des thèmes aussi différents que le port du voile ou le droit au logement.

112 pages en bordeaux | 13,20 Chf/9 €

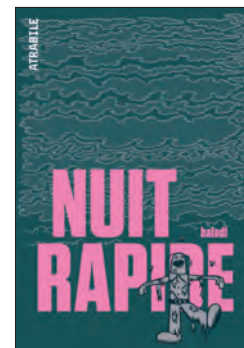


ŒUVRES VIVES

BALADI

Après avoir été prisonnier de ses pulsions, voilà Benny prisonnier de son corps, incapable de bouger ni de communiquer, de quelque manière que ce soit. Malgré cette posture pour le moins difficile, qui rappellera sans doute quelque chose à certains cinéphiles aguerris, Benny continue sa quête de l'être aimé, une quête qui l'emmènera loin dans les tréfonds de son esprit. Et comme dans tous les voyages, Benny fera de belles rencontres, dont le Fils de Dieu ou encore le Roi de la Pop... Mais réduit à l'état de conscience pure et plus paumé que jamais, Benny saura-t-il discerner le rêve de la réalité? C'est un Baladi au sommet de son art que l'on retrouve ici, jouant avec la forme et jonglant avec les références, pour le plus grand plaisir des âmes esseulées et compatissantes qui vont se coucher tôt le jour de la Saint-Valentin. Mais aussi pour les autres. Ah, sacré Benny, sacré Baladi.

104 pages en marron | 13,20 Chf/9 €



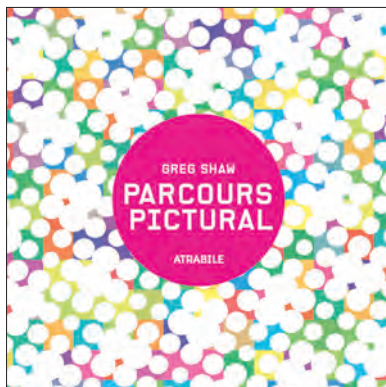
NUIT RAPIDE

BALADI

Quoi, Benny est mort et sort de sa tombe, mû par son éternelle quête de l'amour absolu? Eh oui, car *Nuit rapide* n'est pas une suite directe d'*Œuvres vives*, et Baladi a choisi, histoire de s'amuser, de sauter quelques chapitres (qui paraîtront plus tard) des non-aventures de l'ami Benny. Mais même revenu d'entre les morts, sous la forme d'un zombie en pleine décomposition et bien peu ragoûtant, Benny n'a toujours qu'une et une seule idée en tête: trouver l'Amour. Un récit court, et hum, choc, qui prouve par l'exemple que l'Amour peut être plus fort que la Mort.

32 pages en vert | 7 Chf/4.50 €

HORS COLLECTION



PARCOURS PICTURAL

GREG SHAW

«Est-ce encore de la bande dessinée?»

C'est sans doute la question qui peut traverser l'esprit en feuilletant *Parcours pictural*. C'est bien évidemment à la limite du 9e art que se situe cet ouvrage, une bande dessinée abstraite, c'est-à-dire sans texte ni objet ambigu pouvant s'identifier à un personnage, un exercice de style formel aux accents oubapiens. Une œuvre non-figurative qui correspond pourtant toujours à la définition que fait Scott McCloud de la bande dessinée: «images picturales et autres, volontairement juxtaposées en séquences, destinées à transmettre des informations et/ou à provoquer une réaction esthétique chez le lecteur.» Et, à travers ce travail non-narratif et purement visuel, c'est bien tout ce qui fait l'essence même de la bande dessinée et sa spécificité, «la séquentialité», que questionne ici Greg Shaw.

«Est-ce encore de la bande dessinée?» Oui, bien sûr.

20x20 cm, couverture souple avec découpe,

40 pages en quadrichromie | 21,70 Chf/14 €



L'AUTRE FIN DU MONDE

IBN AL RABIN

1096 pages de bande dessinée minimaliste à l'épreuve des balles et des mauvaises langues, voilà de quoi est composé *L'autre fin du monde*. Mais derrière cette gageure (faire un livre de plus de mille pages, donc) en forme de pied de nez, se cache un récit en demi-teinte sur l'amour et la mort, et surtout sur l'amour après la mort. Sans en avoir l'air, Ibn Al Rabin se paye le luxe ici d'être tout à la fois drôle ET émouvant. Un pavé qui vaut son pesant de cacahuètes et qui a su faire parler de lui pas simplement à cause de son format.

16x23 cm, couverture cartonnée,

1096 pages en noir & blanc | Épuisé





PRÉDICTIONS

AURÉLIE WILLIAM LEVAUX & ISABELLE PRALONG
D'APRÈS PRÉDICTION DE PETER HANDKE

Ici, ça n'a pas commencé par le verbe. Ici, comme souvent, ça a commencé par une rencontre. Celle d'Aurélié William Levaux et d'Isabelle Pralong. L'une privilégie le dessin sur tissu et la broderie, l'autre affectionne la peinture sur bois. Les styles ne sont pas les mêmes, la narration n'est pas abordée avec le même angle, mais il y a pourtant quelque chose de parallèle dans leur démarche. Une recherche sur la matière, sur le support, qui devient du coup plus que cela, pour à l'arrivée faire partie intégrante de l'œuvre.

L'idée d'une collaboration, d'un travail «ensemble», s'impose presque comme une évidence. L'intérêt sera bien sûr de confronter deux visions, deux techniques, deux sensibilités, mais également d'aller un pas plus loin, d'échanger, de partager, de mélanger, de brouiller les pistes, jusqu'au moment où l'on n'est plus très sûr de savoir qui a fait quoi. Et le verbe? C'est celui de Peter Handke, plus précisément celui d'une de ses premières pièces, Prédiction. Cette œuvre, qui fait partie de ses pièces «parlées», est composée d'une suite d'augures, de prédictions, récitées par quatre acteurs. En y enlevant la voix, mais en le confrontant à l'image, aux images, en provoquant cette rencontre, on se retrouve alors face à quelque chose d'autre. Quelque chose de fragile, de différent - et de précieux.

22x32 cm, couverture cartonnée,
64 pages en quadrichromie | 28 Chf/19 €





LA FABRIQUE DE FANZINES PAR SES OUVRIERS MÊMES

BALADI, IBN AL RABIN, ANDRÉAS KÜNDIG, YVES LEVASSEUR & BENJAMIN NOVELLO

Depuis 2003, de Sierre à Buenos Aires, en passant par Angoulême, Moscou ou Bruxelles, la Fabrique de Fanzines et ses ouvriers sillonnent les routes pour porter la bonne parole, celle du fanzinat et du DIY (do it yourself). Armés d'une photocopieuse, de bleus de travail impeccables et d'un bon esprit à toute épreuve, les ouvriers de la Fabrique (Baladi, Ibn Al Rabin, Andréas Kündig, Yves Levasseur et Benjamin Novello) invitent le public à créer des fanzines, immédiatement reproduits et mis à la disposition de tous. Cette formule, inaugurée lors d'une exposition consacrée à Atrabile au festival de Sierre il y a maintenant 8 ans, a remporté un succès inattendu, et la Fabrique continue de se balader aujourd'hui par monts et par vaux. C'est cette expérience que narrent dans cet ouvrage les stakhanovistes de la Fabrique. Ils en profitent pour nous faire partager leur enthousiasme pour l'objet fanzine, se permettant à l'occasion de généreuses digressions, nous livrant des anecdotes aussi bien liées à la Fabrique qu'à leurs rencontres diverses et variées, mais également les origines (méconnues) du fanzinat, ou ce qui, à leurs yeux, fait toute la singularité et la force du fanzine. De ce livre aux pages denses, et souvent très drôles, émane un enthousiasme communicatif. Preuve que le fanzinat a encore de beaux jours devant lui ?

15x22 cm, 96 pages en noir & blanc | 19.50 CHF/13 €

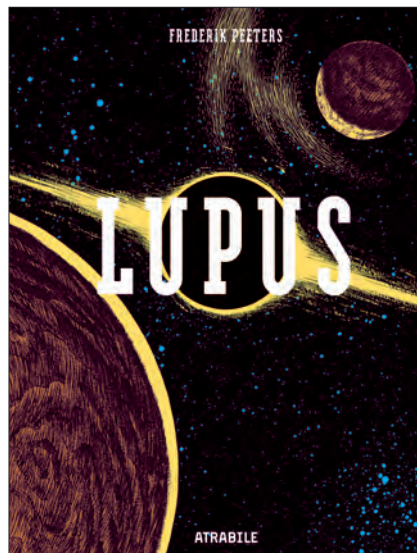


DÉTOURNEMENTS

CHIHUI & KONGKEE

Un voyage ébouriffant dans la littérature chinoise revue et corrigée par Chihui et Kongkee, deux auteurs de Hong Kong. Dans *Détournements*, les deux auteurs se sont amusés à « adapter » leurs auteurs préférés. Mais pas n'importe comment ! À l'instar de Breccia dans *Cauchemars*, Chihui et Kongkee se sont à proprement parlé inspirés des ouvrages d'une douzaine d'auteurs pour en livrer de courts récits, allant chercher ce qui fait à leurs yeux l'essentiel de ces auteurs et livres de référence. Dans la trentaine d'histoires présentée ici, les styles et les approches se suivent sans se ressembler : crayon, encre, stylo, papier découpé, peinture, informatique, bref, un festival de techniques qui font de *Détournements* à la fois un voyage d'exploration dans une littérature méconnue, un feu d'artifice visuel et un véritable régal pour les yeux.

17x24 cm, 264 pages en quadrichromie | à paraître en mars 2012



LUPUS

FREDERIK PEETERS

Réclamé depuis un certain temps déjà (à peine le vol. 4 paru à dire vrai), voilà finalement un imposant volume regroupant les 4 épisodes de cette série atypique. Épopée intimiste, autobiographie déformée, science fiction décalée, *Lupus* a le mérite de n'entrer dans aucune case, de ne correspondre à aucune définition. Lancé deux ans après la publication de *Pilules bleues*, *Lupus* à tout d'abord désarçonné certains lecteurs (avant d'en séduire bien d'autres), puisque Frederik Peeters quittait les rivages de l'autobiographie pour se plonger dans quelque chose de diamétralement opposé, une série de science fiction. Sans mépriser les codes du genre, Frederik Peeters s'est amusé à jouer avec, voire à les transcender, pour à l'arrivée nous offrir une œuvre très personnelle, dont les thèmes (la figure du père, le rapport à l'autre, la résignation) semblent traverser tous ses ouvrages. Pourchassé par les sbires du mystérieux père de Sanaa, jeune femme avec laquelle il cavale à travers l'univers, *Lupus* n'en finit plus de s'enfuir, mais cette fuite en avant va rapidement prendre la forme d'une quête intérieure dont il ne sortira pas indemne... Une œuvre emblématique d'un auteur en perpétuel mouvement.

22x29 cm, couverture cartonnée,
400 pages en noir & blanc | 52 Chf/38 €





Case postale 30 | 1211 Genève 21 | Suisse

T. 00 41 22 328 10 15

editions@atrabile.org | www.atrabile.org

Diffusion pour la Suisse :

Avec Plaisir

CP 2045

1211 Genève 2

T. 022 301 17 74

F. 022 794 24 00

E. pberger@servidis.ch

Distribution pour la Suisse :

Servidis

Chemin des Chalets

1279 Chavannes-de-Bogis

T. 022 960 95 10

F. 022 776 35 27

E. commande@servidis.ch

Diffusion et distribution pour
la France et la Belgique :

BLDD

25, rue du Général Leclerc

94270 Le Kremlin-Bicêtre

T. 01 45 15 19 70

F. 01 45 15 19 80

E. bldd@lesbelleslettres.com

Diffusion et distribution pour le
Québec :

Filosofia Distributions inc.

3250, FX Tessier

Vaudreuil-Dorion

Québec J7T 5V5

T. 1 450 424 0655

F. 1 450 424 1490

E. info@filosofia-bd.com